Document généré le 19 avr. 2024 21:05

Vie des arts

Vie des arts

La Biennale de Venise

René de Solier

Numéro 60, automne 1970

URI : https://id.erudit.org/iderudit/58051ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

de Solier, R. (1970). La Biennale de Venise. *Vie des arts*, (60), 46–47.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1970

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

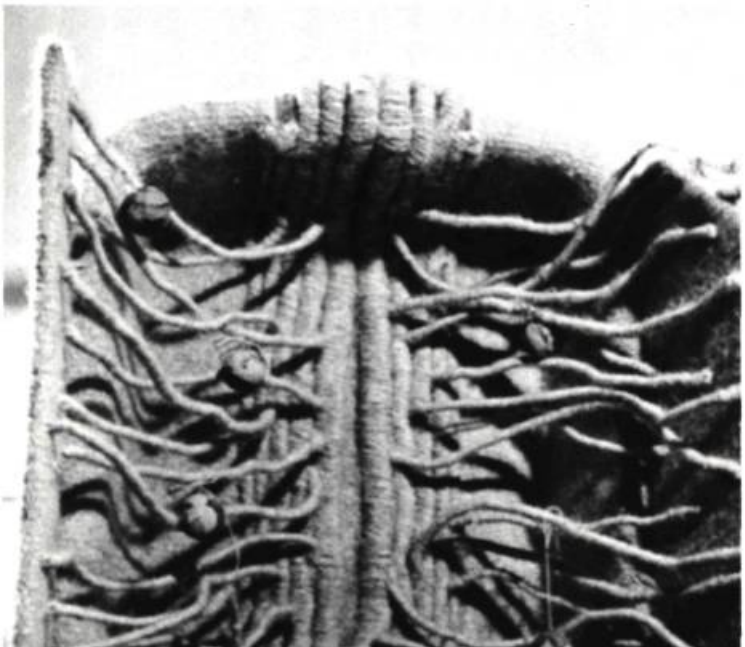
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LA BIENNALE DE VENISE

par René de SOLIER



1

. . . ou l'échec des concessions officielles faites à la contestation, maintenant en place, on ne sait pas très bien sous quelle forme.

Le pavillon italien, le jour de l'inauguration, était en partie vide: salles blanches. On a même vu, dès l'entrée, un groupe d'enfants barbouilleurs (certains semblant "faire des prix" pour leurs œuvres). Keks (Arte—Didattica—Cibernetica—Sociologie—Norimberg / Monaco). Bientôt il faudra créer des jardins d'enfants contestataires, des biennales de quincaillerie, d'autres blanches, avec point blanc sur fond noir ou vice versa. L'Argentine expose même des abeilles, deux *rayons* de ruches alimentés par *des butineuses qui plongent à l'intérieur* de cylindres transparents, sans doute électroniques, et chargés de quel suc? Le pavillon de France, afin d'interdire ou de compliquer l'accès, présente dès l'entrée un plan incliné montant en V. Ensuite? Lettres déchirées, plafond de néon: kiosque de province où s'effilochent les projets d'une *vieille garde, incapable de s'en sortir avec des bouts* de bois et des ballons.

Voyons plutôt ce qui émerge. Indéniablement, dans le pavillon suisse, le graveur Augsburger, d'un talent certain, d'une originalité déconcertante, avec ses *gravures* en relief, qui sont presque des sculptures. Très réconfortant!

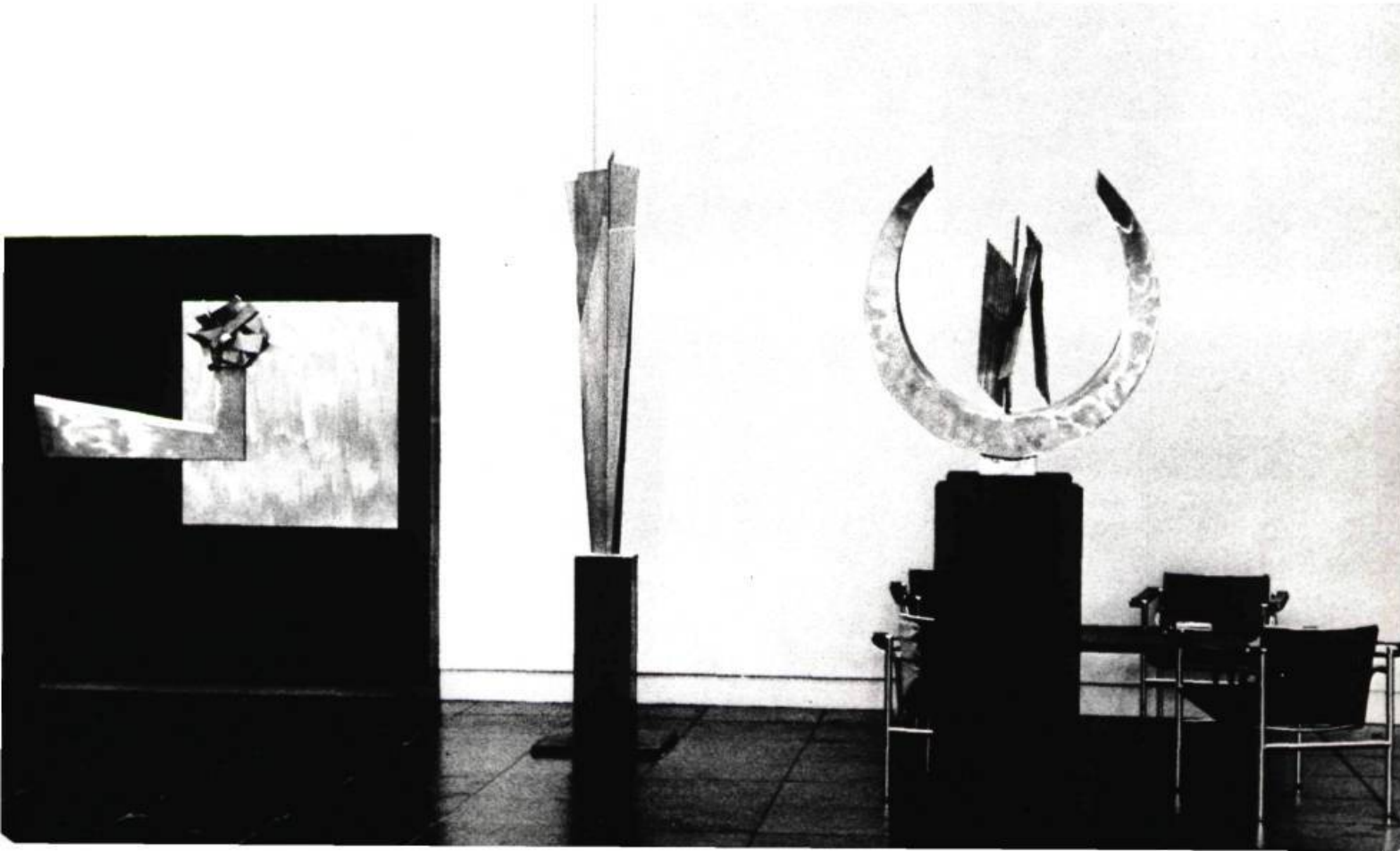
Au pavillon de Roumanie les productions d'un couple d'artistes, Jacobi, sont tout à fait originales, depuis des textiles, et parvenant à inventer des objets, muraux et mobiles, qui donnent envie de jouer (on déplace de petites boules, presque végétales, à l'intérieur d'une boîte).

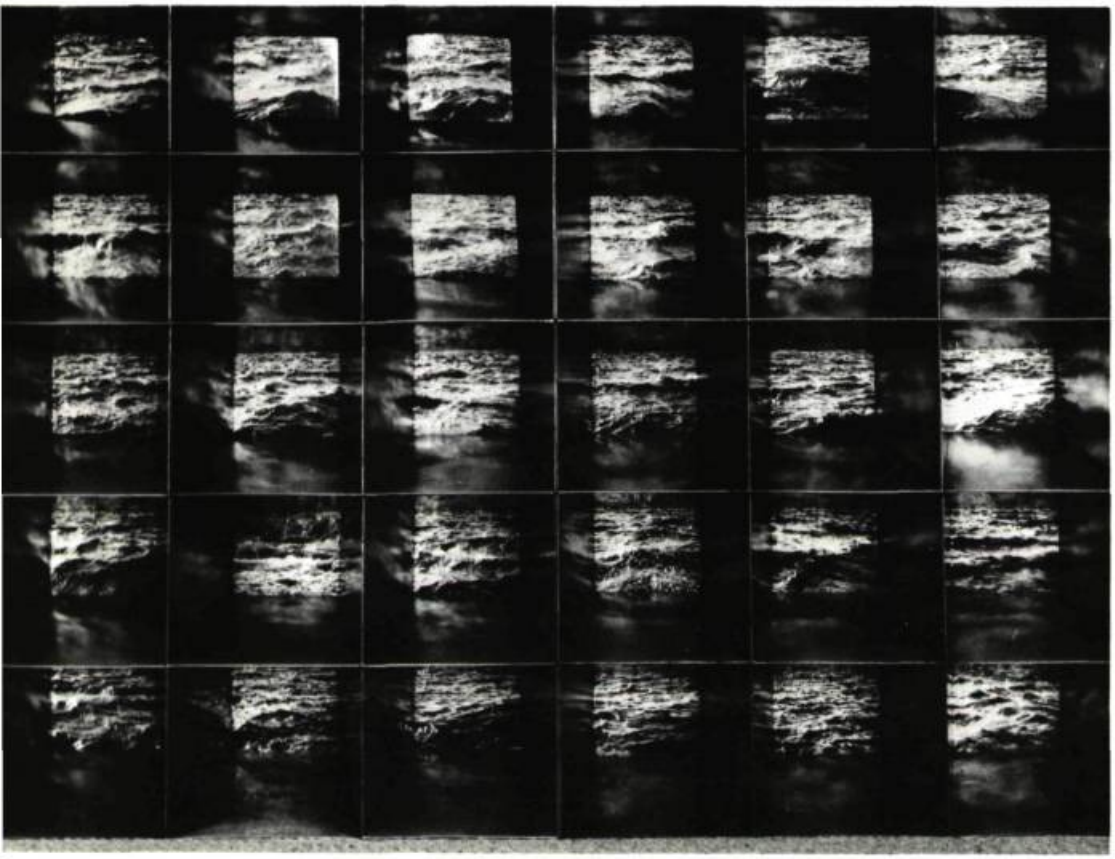
Au pavillon autrichien, le sculpteur Moswitzer expose de grandes sculptures dont la robustesse est bien du *siècle de la machine*. Au même pavillon Kar Anton Wolf, sculpteur de métal, de larges plans, semble hanté par une sorte d'hybride, entre homme et machine.

Au pavillon de Norvège, c'est encore un sculpteur, Haukeland, qui domine avec de grandes constructions métalliques, un étonnant *bras*, se terminant par l'étoile de la main.

Faire le tour, pavillon par pavillon, ne laisse aucune impression d'ensemble *sinon de médiocrité culturelle*, avec beaucoup de clinquant. Au début du règne des *multiples*, on ne semble pas se méfier de certain goût pour ce qui est neuf et brillant. L'objet tend à prendre la place de l'oeuvre d'art. Tant d'idées se perdent dans le rien. Il est significatif que les artistes qui dominent cet ensemble, sculpteurs et graveurs *inventent des techniques et créent des* formes robustes ou merveilleuses comme ces œuvres qui viennent de Roumanie. Côté USA, on avait apporté d'étonnantes presses à tirer, qui nous donnent la nostalgie des *bonnes vieilles presses* de Lacourière.

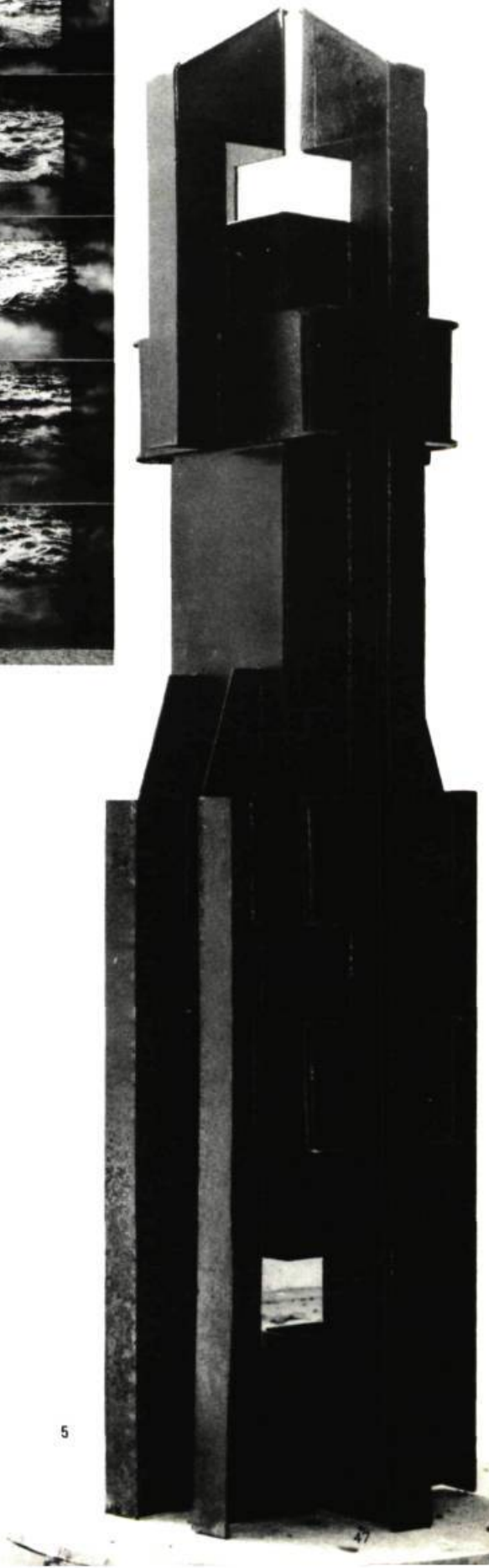
Au pavillon du Canada, les conflits de générations sont limités. De Michael Snow, *Atlantico*, 1966-1967, retient l'attention. Mais tant d'images voisines laissent parfois une impression de monotonie. Comme on aimerait voguer!





3

4



5

ROUMANIE. Ritzi-Victoria et Peter JACOBY. Objet de jeu, 1969. Textile.
NORVÈGE. Arnold HAUKELAND. Sculptures. (Phot. Randi Haukeland.)
CANADA, Michael SNOW, Atlantic, 1966/67. (Phot. Giacomelli, Venise.)
SUISSE. Jean-Édouard AUGSBURGER. Gravure en relief, 1970.
AUTRICHE. Bernard MOSWITZER. Grande figure, 1967. (Phot. Giacomelli, Venise.)